

Hommage à Samuel Paty. Lycée Dr. Lacroix. 17 octobre 2022.

Le 12 juin 1944, la France est en guerre. Achille Lacroix meurt en déportation, pour s'être engagé dans la résistance. Le 16 octobre 2020, la France est en paix. Samuel Paty meurt dans la rue attenante à son collège, pour avoir fait son métier de professeur d'histoire géographie et éducation civique. Par-delà des époques très différentes, des fils nous relient à ces deux hommes courageux.

Ils n'ont pas eu peur. L'un comme l'autre ils n'ont pas renoncé malgré les risques encourus. L'un comme l'autre croyait dans les valeurs qu'ils incarnaient, et ce sont ces valeurs que nous voulons célébrer.

Les libertés individuelles sont indissociables des valeurs collectives portées depuis les Lumières du 18^{ème} siècle. La liberté d'un individu n'a pas de sens s'il ne tolère pas celle des autres, la liberté de croire trouve son plein exercice en acceptant celle de ne pas croire, et au-delà, « *sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* » pour citer Beaumarchais. Samuel Paty s'efforçait de faire accéder ses élèves à cette intelligence du monde, à consolider leur sens civique en rappelant avant tout que la laïcité est libératrice. Elle n'est pas un dogme de plus, elle n'est pas une contrainte, elle n'est pas interdiction, elle n'est pas soumission !

Ce crime est, tristement, le reflet d'une époque. Celle où chacun souhaite être respecté dans sa dignité, ses croyances, ses opinions, son identité sexuelle ou religieuse, mais oublie parfois que nos sociétés sont plurielles, bigarrées, composites et en même temps riches pour ces mêmes raisons.

Se souvenir de l'assassinat abject de Samuel Paty... « Encore ? », ai-je entendu. Posons-nous la question : oui, pourquoi « encore » ?

Cela fait maintenant deux ans que Samuel Paty a été égorgé puis décapité dans une rue tranquille. Cet acte immonde et odieux ne cesse de me glacer les sangs. Alors oui, encore : il faut lutter contre la bêtise ignorante de l'élève qui a rapporté des faits déformés sur le cours de Samuel Paty, encore : il faut combattre le fanatisme inculte qui a conduit des adultes à le dénoncer sur les réseaux sociaux, encore : il faut s'indigner de la sottise et dramatique inconséquence des élèves qui l'ont montré du doigt à la sortie du collège, encore : il faut faire rempart à la violence, la brutalité et la barbarie de l'assassin qui l'attendait au coin de la rue.

Je pense souvent à lui... Le 16 octobre 2020, je n'y croyais pas. Ça n'était pas possible, un tel acte contre un de nos collègues. C'était hors de proportion, hors de ma compréhension. Je parle en mon nom mais je pense que ces sentiments sont partagés. Je me suis demandée ce qu'il y avait encore à faire ici. Tout cela pour en arriver là. Tous ces efforts pour expliquer, contextualiser comme nous savons le faire à chaque heure de cours, nuancer, donner à comprendre... pour aboutir à ce néant. La tâche est trop lourde, me suis-je dit. Il faudra renoncer, faire des compromis, toujours avoir en tête qu'on peut se faire des ennemis, des ennemis mortels... ?

Et pourtant nous nous rassemblons maintenant, car nous faisons communauté. Nous avons la chance de ne plus vivre en 1943. Cette génération-là a édifié un pays où nous pouvons librement nous exprimer, utiliser l'humour pour dénoncer des idéologies quelles qu'elles soient, et être éduqué à comprendre.

Encore... souvenons-nous de ce que cela a coûté à Samuel Paty.